

Promotion 2013

25 juin 2014



André Chainat est né le 27 juin 1892 à La Chapelle Saint-Laurian, dans l'Indre.

Mécanicien de formation, il débute son service militaire en 1913 et incorpore le 6^e Régiment d'artillerie à pied de Toul.

Muté dans l'aéronautique militaire en mars 1914, il rejoint le 2^e Groupe d'aviation de Reims le mois suivant.

André Chainat doit patienter plusieurs mois puis, en mai 1915, débute sa formation à la section aéronautique d'Avord. Il y obtient son brevet de pilote en seulement 27 jours, ce qui constitue la première d'une longue série de performances.



Successivement affecté à l'escadrille Morane Saulnier 23 puis à la Nieuport 38, André Chainat démontre de telles capacités qu'il rejoint en janvier 1916 l'escadrille n°3 qui prend, quelques mois plus tard, le nom des «Cigognes». Cette prestigieuse escadrille comptera dans ses rangs les principaux As français de la Grande Guerre.

Nommé sergent en février 1916, engagé dans la bataille de Verdun, le sergent André Chainat remporte sa première victoire aérienne dès le 1^{er} mars 1916.

Il se voit attribuer la médaille militaire le 5 avril 1916, puis est fait chevalier de la Légion d'honneur le 3 août. André Chainat est cité une nouvelle fois à l'ordre de l'armée en octobre 1916 dans ses termes : "Brillant pilote de chasse - Le 7 septembre 1916, a attaqué deux avions ennemis de chasse, a atteint et forcé à atterrir le premier - Sérieusement blessé par le 2^e, a réussi à regagner son terrain d'escadrille."

Il participe aux combats de la Somme et du Pas de Calais, puis est nommé adjudant en octobre 1916. Trois mois plus tard, le 25 janvier 1917, il obtient sa onzième et dernière victoire aérienne homologuée.

Passionné de mécanique, il met au point un carburateur et organise la fabrication d'un compte-tours de son invention.

Après la fin des hostilités, André Chainat est démobilisé en août 1919 et continue de vivre l'aviation comme une passion dans la réserve. Après s'être réengagé en juin 1925, il devient sous-officier de carrière en mars 1929 et participe à plusieurs campagnes de combat au Maroc.

Ce pilote obtient successivement les brevets de navigation aérienne, d'observateur en ballon captif et d'observateur en avion.





André Chainat est nommé capitaine le 15 mars 1937 dans l'armée de l'air nouvellement créée.

Cet officier est ensuite affecté à la 6^e Escadre aérienne de Chartres et prend le commandement en second du Groupe de chasse III/6. Il participe à la défense de la capitale et vole alors sur Morane Saulnier 406 et Devoitine 520. Lorsque éclate la seconde guerre, le capitaine André Chainat est maintenu sous les drapeaux en raison du décret de mobilisation générale.

André Chainat est transféré avec son unité en Afrique du Nord où il se distingue de nouveau dans les combats aériens et obtient deux nouvelles citations. Il est démobilisé le 14 août 1940.

Rappelé sous les drapeaux en décembre 1944, il fait partie des aviateurs qui font mouvement en août 1945 sur la zone d'occupation française en Allemagne.

Nommé lieutenant en janvier 1932, il est affecté en décembre de la même année à l'École de pilotage d'Avord où il transmet pendant sept ans son savoir et son expérience à de nombreux élèves. Il connaît la création de l'armée de l'air et, avec elle, s'engage pour défendre les valeurs de la France durant le second conflit mondial.



Nommé commandant en novembre 1945, André Chainat est démobilisé en juillet 1946.

Ce vétéran des deux guerres mondiales décède le 6 novembre 1961.

Blessé sept fois en service aérien commandé, André Chainat totalisait 4 438 heures de vol et a reçu 16 citations à l'ordre de l'armée.

Grand officier de la Légion d'honneur, ce combattant était titulaire de six décorations, dont la médaille militaire, la croix de guerre 14-18 et la croix de guerre TOE.

Mécanicien de formation, il gardera cette passion de la mécanique pendant toute sa carrière. C'est en qualité de sous-officier pilote qu'il s'est illustré lors de ses premiers combats aériens pendant la Grande guerre, ce qui lui a valu le titre d'«As de l'aviation française».

Il connaît la création de l'armée de l'air et, avec elle, s'engage pour défendre les valeurs de la France durant le second conflit mondial.

Le commandant André Chainat incarne les valeurs de l'armée de l'air et de l'école, respect, intégrité, service et excellence. Il mérite d'être cité en exemple.





(1)

20 Groupe d'Aviation
Madriille Spa - 3

ÉTAT SIGNALÉTIQUE ET DES SERVICES

ari (2) *Sergent*

Chainat

ah

André Julien

SIGNALEMENT.

Cheveux : *Chatain*
Yeux : *Blus*
Front : *Moyen*
Nez : *Moyen*
Visage : *Large*
Racine :



© Collection François-Xavier Bibert

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
NATIONAL DE LA LÉGION D'HONNEUR



PATRIE

HONNEUR

Chancelier de la Légion d'Honneur
Chainat, André, Julien, Dégant à l'Escadrille 20, Bld de Chasse de 12 Ordre,
n. 1992, à La Chapelle-Saint-Laurian, département de l'Indre
LEAU SPÉCIAL, institué par le Décret du 13 Août 1914, pour le grade de
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
ministériel en date du 2 Septembre 1916, pour prendre rang du 3 Août 1916, arrêté ratifié
du 26 février 1921, a droit, à compter du 3 Août 1916, aux honneurs & prérogatives attachés à cette qualité.
Fait à Paris, le 5 Mai 1922.
J. Duval
Vu, vérifié, scellé & enregistré, N° 44.584
Le Chef du 1^{er} Bureau,
Mayeux



C'était le grand jour à l'école de l'armée de l'air

BASE AÉRIENNE

Plus d'un millier de militaires et des centaines de familles ont assisté à la cérémonie annuelle de l'école

DAVID BRIAND

d.briand@sudouest.fr

La cérémonie annuelle de l'école de formation des sous-officiers de l'armée de l'air a réuni la grande famille militaire, hier matin, à la base aérienne de Rochefort-Saint-Agnant. Le chef d'état-major de l'armée de l'air, le général d'armée (5 étoiles) Denis Mercier, a assisté à la journée en compagnie du président de la commission de la Défense du sénat, le Landais (PS) Jean-Louis Carrière.

Le « mille pattes »

Les 1 094 élèves de la promotion 2013 issus des trois armées (1) ont effectué le célèbre « mille pattes » pour rejoindre la place d'armes. Hérité du piétinement des militaires de l'école technique de l'armée de l'air accrochés à des filins pour manœuvrer les dirigeables (d'où le surnom de « mille pattes »), cette marche spectaculaire qui fait accéder les élèves de l'entrée de l'école à la place d'armes a impressionné et ému les centaines de familles qui avaient pris place dans les gradins, originaires de toute la France.

À l'image d'un couple de Bretons qui ont trouvé un excellent guide pour leur expliquer les différentes phases de la cérémonie : un retraité qui a œuvré au sein du transport militaire dans la région.

Il leur aura, au préalable, fallu bra-



À l'issue de la cérémonie sur la place d'armes, le chef d'état-major de l'armée de l'air, le général Denis Mercier (deuxième sur le podium en partant de la droite) s'est adressé aux élèves. PHOTO DB

ver la forte chaleur qui aura marqué la matinée ainsi que l'annonce du retard d'une demi-heure de la cérémonie. Programme sur les têtes pour se protéger de l'ombre et bouteilles d'eau fournies par les militaires circulaient entre les travées.

C'est aussi à ce moment-là que les spectateurs ont appris l'annulation de l'un des clous attendus de la cérémonie : le passage du dernier né des avions militaires d'Airbus, l'A 400 M, dont le premier des 50 appareils commandés a été livré à la France en août dernier. Il a été remplacé par un bimoteur Casa (Espagne) arrivé d'Évreux. Quatre AlphaJet de l'école d'aviation de chasse de Tours ont survolé à basse altitude la promotion.

Huit militaires ont été décorés par le grand patron de l'armée de l'air (2) et 18 poignards et sabres (symbolisant la prise de nouvelles respon-

sabilités) remis. Dernière étape de la cérémonie : l'hommage au parrain de leur promotion : André Chénat (1892-1961), un as de l'aviation française pendant la Première Guerre mondiale.

Le général confiant

Dans les gradins, les familles aspirent alors à un peu de fraîcheur. Une mère de famille range son appareil photo en soupirant. « Même avec le téléobjectif, je n'ai pas vu mon fils ». « Ils arriveront quand même à se retrouver au moment de la pause fraîcheur », glisse une militaire. Avant de se séparer à nouveau très vite : ceux qui sont élèves reprendront les cours, tandis que les militaires affectés dans des bases rejoindront leur site.

En marge de la cérémonie, le général Mercier a dit sa confiance sur la pérennité de cette « belle école in-

terarmées qui donne de nouveaux cours ». Questionné sur les inquiétudes émanant des autorités locales lors de chaque refonte de la carte militaire, il a déclaré que « le quotidien n'est jamais facile ». Un credo qui le suit depuis « trente-cinq ans » et son entrée dans l'armée de l'air. « Mais nous travaillons pour y faire face ».

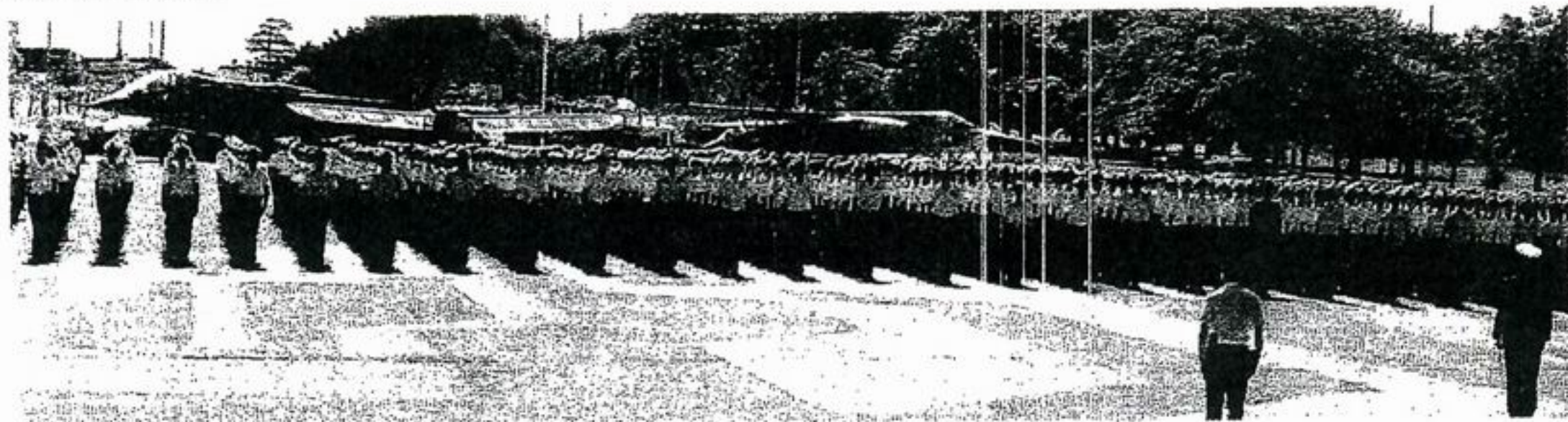
(1) Soit 645 sous-officiers de l'armée de l'air, dont 70 filles, 145 officiers marins dont 12 filles et 84 élèves sous-officiers dont 3 filles.

(2) La médaille militaire pour le major Emmanuel Blanc, les adjudants-chefs Christophe Brilleman et Christian Ravel, le sergent-chef Rodolfo Peinado et le caporal-chef Yvonnick Hery. L'ordre national du Mérite pour le lieutenant-colonel Dominique Lapiere. La croix de la valeur militaire pour les sergents-chefs Arnaud Le Rivic et Thomas Harel.

ROCHEFORT

La promotion 2013 parrainée par un As

Mercredi dernier, les 1 094 élèves de l'école de formation des sous-officiers de l'Armée de l'Air (Efsoaa) ont reçu leur nom de baptême au cours d'une grande cérémonie.



Les 1 097 élèves sous-officiers en formation sur la place d'armes, devant le général Mercier.

C'est la grande cérémonie annuelle de l'Efsoaa au cours de laquelle les élèves sous-officiers reçoivent leur nom de baptême. Le 25 juin dernier, sous un soleil de plomb, les 1 094 élèves de la promotion 2013 ont reçu leur nom de parrain, un parrain exemplaire pour l'Armée de l'Air : le commandant André Chainat. Vétéran des deux guerres mondiales, cet As de la guerre a participé à la défense de Paris lors de la Seconde Guerre mondiale, avant de se battre en Afrique du Nord en juin 1940 aux commandes d'un Morane Saulnier 406 et d'un Dewoitine 520. Il s'est aussi distingué par son esprit d'innovation en mettant au point un carburateur et en créant un compte-tours de son invention.

Ces valeurs d'innovation, les élèves sous-officiers devront l'avoir. Le général d'armée aérienne, Denis Mercier, chef d'État-major de l'Armée de l'Air, l'a assuré : "On a une technique qui ne cesse d'évoluer, c'est pour cela que l'école se remet toujours en cause.

Nos élèves devront innover, comme le commandant Chainat." Le général Mercier a ainsi pu encourager les élèves dans leur carrière, tout en se montrant admiratif de la formation du "Mille Pattes", spécificité rochefortaise datant du temps des dirigeables et qui voit les élèves arriver en d'innombrables blocs de trois rangs. À l'issue de la cérémonie, les élèves de la promotion "Commandant Chainat" ont été distingués par le survol d'un Casa, avion bimoteur aux ailes hautes, datant du début du siècle et arrivé d'Évreux. À l'origine, c'est un A400M qui devait les survoler, mais une panne de dernière minute l'en a empêché.

"Aucune raison de la fermer"

La cérémonie a revêtu un caractère exceptionnel de par l'anniversaire de l'Armée de l'Air. Déjà consacré par le Chemin de mémoire, le 80^e anniversaire de l'Armée de l'Air a été célébré en même temps que la grande cérémonie de l'Efsoaa par le survol de quatre Alpha Jet, les mêmes que

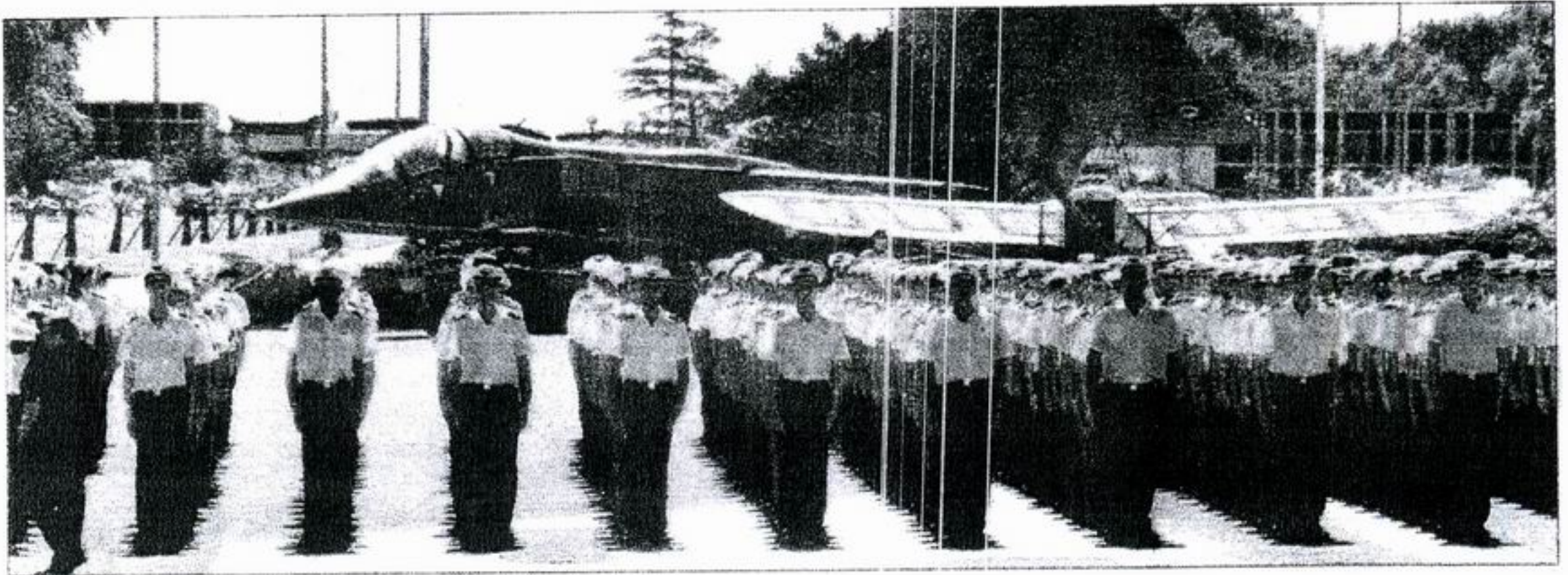
ceux utilisés par la patrouille de France, arrivés de Tours. Le général Mercier a d'ailleurs salué cet anniversaire : "C'est une belle année pour l'Armée de l'Air, qui fête ses 80 ans. Tout le comité stratégique militaire est présent, comme le comité de Défense du Sénat." Une reconnaissance pour cette jeune armée, créée en 1934 et auparavant attachée à l'Armée de Terre.

L'avenir de la base a aussi été évoqué. Souhaitant mettre fin aux rumeurs, le général Mercier a confié que les inquiétudes ne feraient rien avancer : "Le quotidien de l'armée n'est jamais facile, il y a des inquiétudes réelles mais ça ne fait pas avancer les choses. Cette école est ancienne, elle est belle et elle est interarmées, et de nouveaux cours y ont été ouverts. Il n'y a donc aucune raison de la fermer." Le général Mercier, qui parle d'un "creuset de la formation technique" à Rochefort, tient donc à rassurer, alors que des rumeurs persistantes de fermeture courent depuis quelques années maintenant. ■

J. B.

BASE AÉRIENNE ROCHEFORT/SAINT-AGNANT

1 000 élèves à la cérémonie



► Les élèves sous-officiers de l'EFSOAA sur la place d'armes, au garde-à-vous.

Le 25 juin, les élèves sous-officiers de la base aérienne ont reçu leur nom de promotion lors de la grande cérémonie annuelle de l'école.

► Julien BONNET

C'est sous un soleil de plomb que les 1 094 élèves de l'école de sous-officiers de l'armée de l'air (EfsOaa) ont reçu leur nom de promotion. La grande cérémonie annuelle de l'école s'est en effet déroulée le 25 juin en présence des élus et cadres militaires, mais aussi du général Denis Mercier, chef d'État-major de l'armée de l'Air. Une longue cérémonie qui a vu les élèves arriver sur la place d'armes dans la formation du "Mille Pattes", une formation typiquement rochefortaise datant de l'époque des dirigeables, où les militaires piétinaient sur place pour manœuvrer les gigantesques ballons.

Cette grande cérémonie est le mo-

ment où la promotion reçoit son nom de baptême: elle se voit parrainée par un illustre militaire qui représente les valeurs de l'armée. Et cette année, le parrain idéal a été trouvé pour la promotion. Il s'agit du commandant André Chainat, un As des deux guerres mondiales (Ndlr. qui a remporté cinq victoires homologuées contre des avions ennemis) qui symbolise tout ce qu'un élève mécanicien doit représenter dans l'armée.

« Aujourd'hui, on a une technique qui ne cesse d'évoluer, l'école se remet toujours en question et nos élèves devront innover, comme le commandant Chainat » a déclaré le général Mercier. Car André Chainat, au-delà de ses victoires militaires, est aussi l'inventeur d'un compteur et d'un carburateur. Une fois leur promotion baptisée, les élèves ont été survolés par un Casa, avion bimoteur type ailes hautes, en lieu et place d'un A400M, prévu à l'origine mais qui n'a pu décoller suite à une panne.

La base restera

Si le général Mercier était présent ce jour-là, c'est aussi pour célébrer les 80 ans de l'armée de l'Air.

Fondée en 1934, l'armée de l'Air était auparavant attachée à l'armée de Terre, avant de prendre son indépendance peu avant la Seconde Guerre mondiale. Pour l'occasion, le comité stratégique militaire et le comité de Défense du Sénat ont fait le déplacement. Et comme cadeau d'anniversaire, quatre Alpha Jet, avions de la Patrouille de France, ont survolé la place d'armes à basse altitude.

Le futur de la base aérienne a aussi été évoqué par le général Mercier. Interrogé sur le devenir de la base de Saint-Agnant, celui-ci s'est voulu rassurant: « Cette école est ancienne, belle et interarmées. De nouveaux cours y ont été ouverts, il n'y a aucune raison de la fermer ». Et d'ajouter, confiant: « Ici, on est dans un creuset de la formation technique ». En effet, la base de Saint-Agnant forme les mécaniciens de l'armée de l'Air, mais dispense aussi des formations pour l'armée de Terre, la Marine et la gendarmerie. 8 700 élèves et stagiaires y sont formés chaque année, dont la totalité des aviateurs sous-officiers en formation initiale et des mécaniciens aéronautiques en France.